

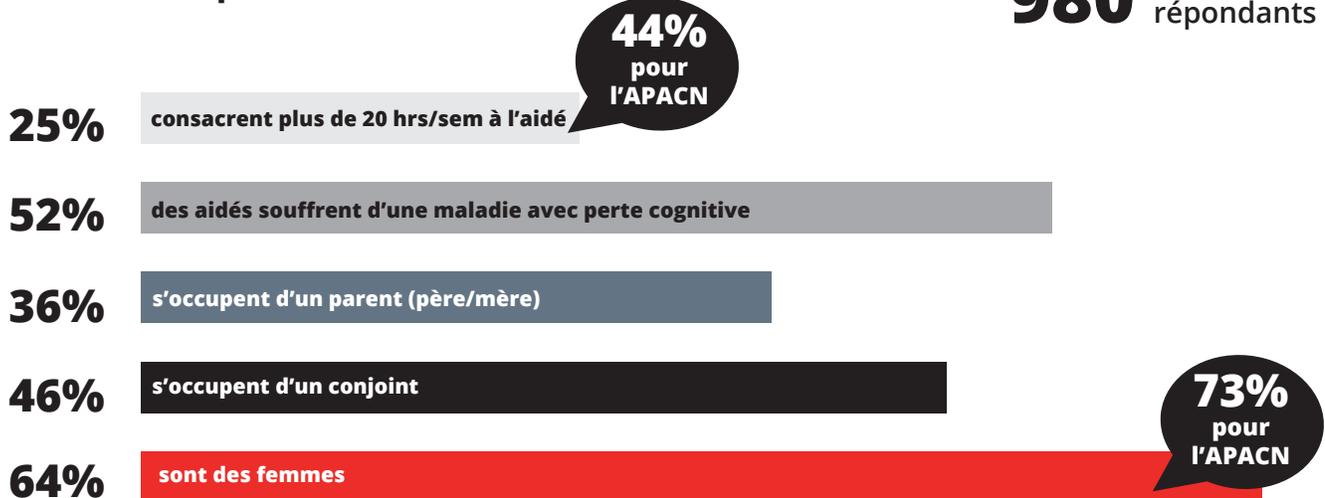
VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION ET AIDE MÉDICALE À MOURIR : DEUX GRANDS ENJEUX, DEUX GRANDS DÉBATS

Recherche exclusive réalisée auprès
des proches aidants

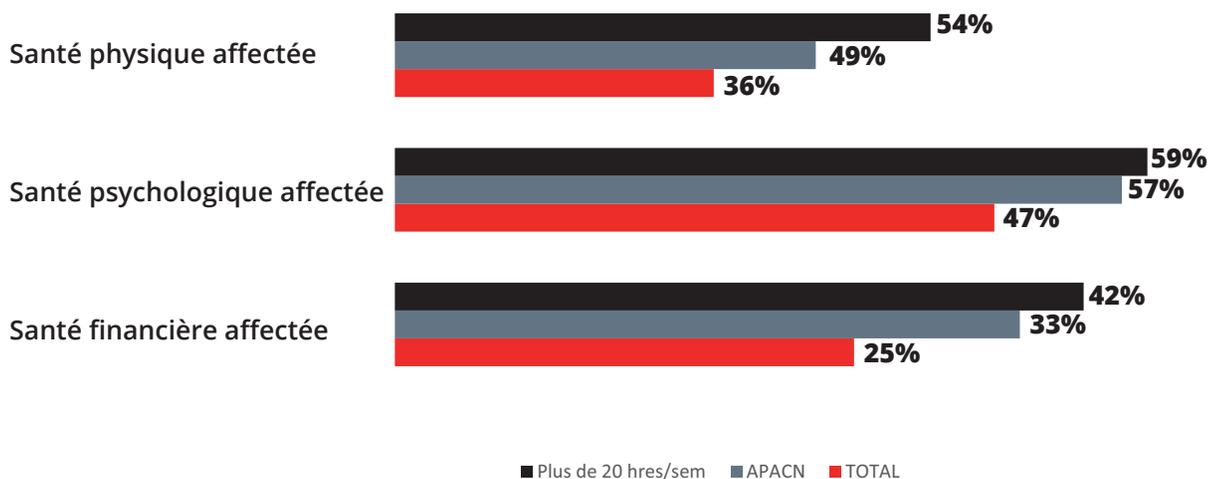


980 répondants

Le portrait des proches aidants



UNE CHARGE ÉNORME ET DES CONSÉQUENCES MAJEURES QUI CROISSENT AVEC LE NIVEAU D'IMPLICATION



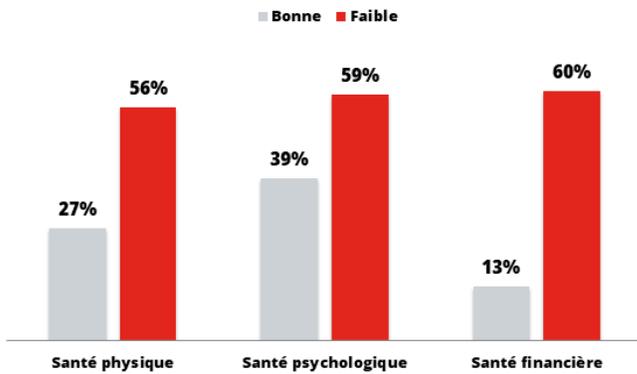
Les femmes sont plus durement affectées et ce, à tous les niveaux

Proportion des proches aidants qui ont songé ou qui songent à abandonner en raison du poids et des responsabilités qui leur incombent.

- Plus les proches aidants montrent un profil vulnérable, plus cette proportion augmente.
- **46%** membres APACN
- **51%** qui consacrent plus de 20 heures / semaine
- **53%** qui affichent une santé financière précaire

36%

Impact sur la santé des proches aidants en fonction de leur situation financière



LE POUVOIR DE L'ARGENT

Meilleurs revenus = plus de possibilités de s'offrir des services.

* Plus les personnes affichent une situation financière précaire, plus grand est le nombre d'heures qu'ils consacrent chaque semaine à la personne aidée et plus leur santé (physique, psychologique et financière) s'en trouve affectée.

DES INCONTOURNABLES DÉRAPAGES

50%

Proportion des proches aidants qui considèrent que l'AMM entraîne (souvent et quelques fois) forcément des dérapages. Les sources de ces possibles dérapages sont nombreuses.

- 71%** De la libération du poids et des responsabilités liés à la prise en charge des besoins de l'aidé
- 70%** De l'état de santé psychologique et/ou physique chancelant de l'aidant et des proches
- 64%** De la volonté ou de la nécessité pour l'aidant de reprendre une vie normale
- 64%** De la fragilité et l'insécurité financière de la personne aidante
- 63%** De l'orientation religieuse de la famille de la personne malade et inapte
- 63%** De possibles gains financiers liés à l'héritage de la personne malade et inapte
- 48%** D'erreurs, de laisser-aller ou de précipitations de la part de l'équipe médicale

Ces résultats confirment à l'évidence la pertinence d'organisations comme l'Association des proches aidants de la Capitale-Nationale et justifient de leur accorder une aide permettant d'accroître la portée de leurs actions et des services offerts, surtout s'ils sont gratuits et profitent aux clientèles plus démunies et vulnérables.

Un immense merci à l'AQDR (Association québécoise de défense des retraités), aux coopératives de services à domicile de Québec et du Cap Diamant et à l'Association Alzheimer de Québec pour leur collaboration à cette recherche.

L'AIDE MÉDICALE À MOURIR

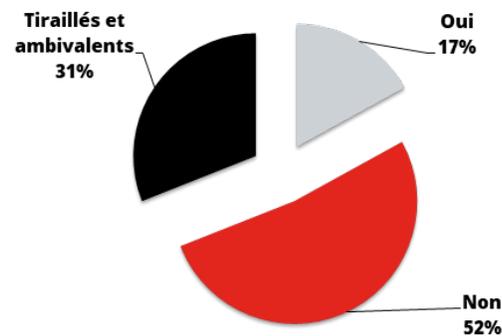
68%

se disent disposés à exprimer officiellement leur volonté d'avoir recours à l'aide médicale à mourir en prévision de l'éventualité de se retrouver un jour inapte



Les proches aidants sont tiraillés, mais majoritairement favorables (**52%**) de permettre l'aide médicale à mourir, **mais sans consentement préalable** d'une personne maintenant devenue inapte.

Priver une personne d'avoir recours à l'AMM même si elle n'a pas manifesté cette intention alors qu'elle était apte

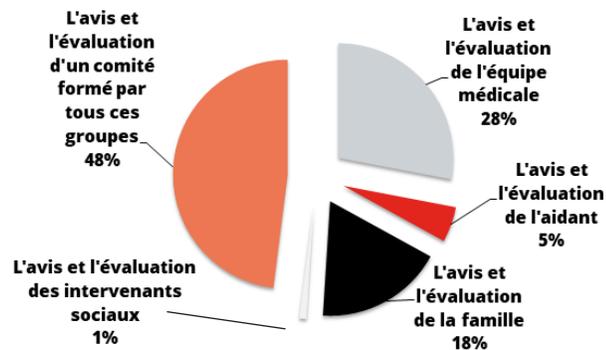


57%

Proportion (souvent/quelquefois) des proches aidants qui avouent ressentir une forme de pression pour accélérer le départ de la personne aidée, qu'elle soit considérée comme apte ou non.

Cette décision devrait pas être sous le pouvoir d'une seule personne, mais la décision d'un comité élargi qui inclut toutes les parties concernées.

Sous quelles conditions pourrait-on passer outre cette absence de consentement préalable?



69%

La proportion des personnes qui croient que le recours à l'aide médicale à mourir pour une personne inapte devrait être une décision d'abord humaine.



7%

décision d'abord légale

UN SUJET DIFFICILE À ABORDER

47%

Proportion des proches aidants qui n'abordent jamais ou rarement la question de l'aide médicale à mourir avec la personne aidée

71%

Proportion des proches aidants qui considèrent ne pas avoir toutes les connaissances et l'information pour aborder l'aide médicale à mourir avec la personne aidée

Les besoins des proches aidants sont nombreux et variés, mais peu ou mal comblés, particulièrement les clientèles plus vulnérables.